

# **III/ Portrait de la société française en 1914**

AVEC SULFATE D'AMMONIAQUE

SANS SULFATE D'AMMONIAQUE

**A/ Un monde agricole en déclin ?**



“ Les Agriculteurs français, soucieux du progrès, doivent employer comme ENGRAIS AZOTÉ, dans toutes les cultures et sur tous les sols, **LE SULFATE D'AMMONIAQUE** ”

AVEC SULFATE D'AMMONIAQUE

SANS SULFATE D'AMMONIAQUE

# Partie 1: Des campagnes marquées par l'exode rural



“ Les Agriculteurs français, soucieux du progrès, doivent employer comme ENGRAIS AZOTÉ, dans toutes les cultures et sur tous les sols, **LE SULFATE D'AMMONIAQUE** ”

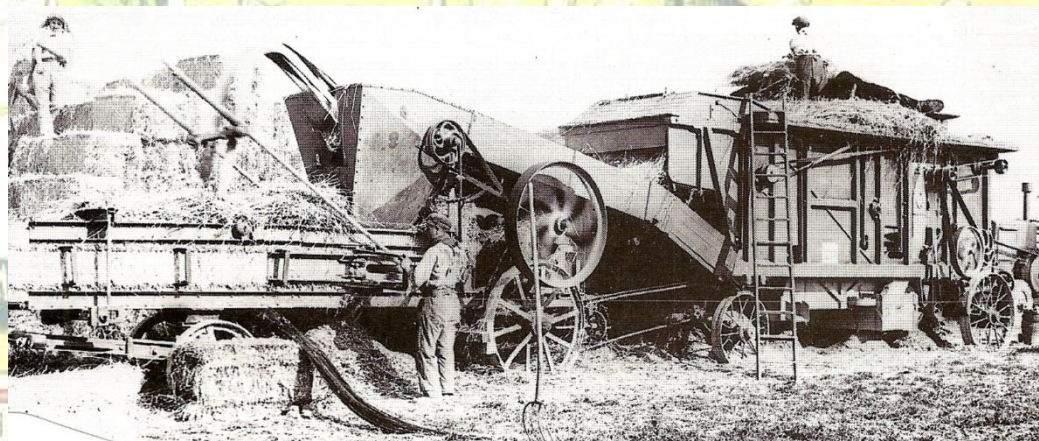
AVEC SULFATE D'AMMONIAQUE

SANS SULFATE D'AMMONIAQUE

## Partie 2: La modernisation des campagnes



Rosa Bonheur, *Labourages dans le Nivernais*, 1849



Le battage du blé en Beauce, vers 1900

... les agriculteurs français, soucieux d  
dans toutes les cultures et sur tous les sols, LE SULFATE D'AMMONIAQUE "

AVEC SULFATE D'AMMONIAQUE

SANS SULFATE D'AMMONIAQUE

# Partie 3: La pénétration de la modernité culturelle



Breton, *La bénédiction des blés en Artois*, 1857

“ Les Agriculteurs français, soucieux du progrès, doivent employer comme ENGRAIS AZOTÉ, dans toutes les cultures et sur tous les sols, **LE SULFATE D'AMMONIAQUE** ”

UNION DES SYNDICATS OUVRIERS DE FRANCE

LES



**B/ Les mondes ouvriers, un prolétariat uni et exploité ?**



# Partie 1 : Conditions sociales de la classe ouvrière

Postes budgétaires de dépenses	1906	1936
Nourriture	62%	52%
Logement, chauffage	23%	17%
Vêtements	8%	11%
Transports	2%	3%
Loisirs, culture	1,5%	3,5%
Médecine, hygiène	1,5%	10,5%
Divers (dons, cotisations syndicales...)	2%	3%

# Partie 2 : Le combat ouvrier





# Partie 3 : Les lieux de vie du prolétariat



**C/ La bourgeoisie compose-t-elle une  
classe unie qui domine la société  
industrielle ?**

# Partie 1 : Une ou des bourgeoisies ?

	Bourgeois riche*	Petite bourgeoisie**	Ouvrier
<b>Ressources annuelles (impôts déduits) en franc-or</b>	<b>25 000***</b>	<b>6 000***</b>	<b>1 537**** (3 salaires)</b>
<b>Nourriture</b>	<b>6 250</b>	<b>2 400</b>	<b>974</b>
<b>Blanchissage</b>	<b>750</b>	<b>180</b>	<b>0</b>
<b>Vêtements et linge</b>	<b>2 500</b>	<b>600</b>	<b>126</b>
<b>Education</b>	<b>2 500</b>	<b>420</b>	<b>0</b>
<b>Frais médicaux</b>	<b>500</b>	<b>60</b>	<b>30</b>
<b>Domestiques</b>	<b>700</b>	<b>360</b>	<b>0</b>
<b>Distractions, voyages</b>	<b>3 300</b>	<b>420</b>	<b>20</b>
<b>Imprévus</b>	<b>1 500</b>	<b>120</b>	<b>0</b>
<b>Economies et dons</b>	<b>2 000</b>	<b>240</b>	<b>25</b>

## Partie 2 : Cadre de vie de la bourgeoisie



# Partie 3 : Les valeurs de la bourgeoisie



Morot (Aimé), *Eugène Schneider et ses trois fils*, 1909

## Les personnages du tableau

Au fond le buste d'**Eugène 1<sup>er</sup>** (1805-1875)

Fondateur de la dynastie, il épouse Constance Lemoine des Mares, nièce et héritière d'un riche banquier. Il devient maire puis conseiller général du Creusot où se situe ses mines de charbon et son usine sidérurgique. Député de Saône et Loire dès 1845, ministre de l'agriculture et du commerce (1851), président du Corps Législatif (1867-70) puis régent de la Banque de France.

Au centre **Eugène II** (1868-1942)

Héritier d'Eugène 1<sup>er</sup> et Henri Schneider (son oncle qui eut quatre filles qui épousèrent le comte de Ganay, les marquis de Chaponay, de Juigne et de Brantes), il devint maire du Creusot et député en 1898. Il épouse la comtesse Antoinette de Rafelis.

A droite d'Eugène, son fils aîné, **Henri**, successeur présomptif mort pour la France en 1918.

A gauche **Jean** qui épousa une héritière Wendel et **Charles 1<sup>er</sup>** qui assura la succession de son père à la tête de l'entreprise.